



Guy Bertrand, premier conseiller linguistique à Radio-Canada

Le bulletin linguistique hebdomadaire

Semaine du 1 octobre au 7 octobre 2012

La course à la chefferie va bon train.

La campagne électorale menée en vue de l'élection d'un candidat à la direction d'un parti politique s'appelle **course à la direction**. Les expressions **course à la chefferie** et **course au leadership** sont à éviter. Le terme administratif **chefferie** est bien français, mais il désigne des réalités qui n'existent pas chez nous. En effet, la **chefferie** est une sorte de territoire forestier placé sous les ordres d'un inspecteur. En Afrique, la **chefferie** est un territoire placé sous l'autorité d'un chef de tribu. L'emploi du mot anglais *leadership* est toléré dans certains domaines. Toutefois, ce mot désigne la **qualité d'un meneur** et non la direction d'un parti politique.

Test sanguin et test médical

Test sanguin est le calque de l'anglais *blood test*. En français, **test** est un terme de la langue technique qui désigne une épreuve ou un essai. En revanche, l'opération médicale consistant à séparer les composants du sang pour les identifier s'appelle **analyse du sang** ou **analyse sanguine**. Enfin, pour désigner l'ensemble des investigations cliniques effectuées par un médecin pour évaluer l'état de santé d'un patient, on utilisera le terme **examen médical** et non **test médical**.

Aux États-Unis, près du tiers de la population est atteinte d'obésité.

L'obésité est la cause de nombreux problèmes de santé, mais il ne s'agit pas d'une maladie à proprement parler. Il arrive également que l'obésité soit la conséquence de certaines maladies. Toutefois, on est atteint de la maladie elle-même et non de l'obésité qui en résulte. Il aurait été plus simple et plus juste de dire : Aux États-Unis, près du tiers de la population **est obèse**.

Cette blague, je l'ai rié aux larmes!

Le verbe **rire** est intransitif. On peut rire **de** quelque chose, mais on ne peut pas **rire quelque chose**. En revanche, il est tout à fait correct de dire qu'**une chose nous fait rire**. Il aurait donc fallu dire : Cette blague **m'a fait rire aux larmes!**

Elle est renaque de ses cendres, en quelque sorte...

Il est vrai que le participe passé du verbe **renaître** n'est pas fréquemment utilisé dans la langue courante. Comme le participe passé de **naître** est **né(e)**, le participe passé de **renaître** est **rené(e)** (comme le prénom). Il fallait donc dire : Elle **est renée** de ses cendres, en quelque sorte... On pouvait également contourner le problème et dire : **Elle est ressuscitée**, en quelque sorte...

•

Semaine du 8 octobre au 14 octobre 2012

Les inspections sont faites **routinement.**

Routine est un substantif et non un adjectif. On ne peut pas créer un adverbe de manière à partir de ce mot. **Routinement** est le calque de l'anglais *routinely*. Par ailleurs, l'adverbe **routinièrement** est rarement utilisé et n'a rien à voir avec l'anglais *routinely*. **Routinièrement** signifie de façon routinière, c'est à dire par habitude, sans réfléchir. En revanche, *routinely* se traduit généralement par **couramment**. Ici, il aurait mieux valu dire, selon l'intention : Les inspections sont faites **régulièrement, fréquemment, systématiquement**, etc.

La dernière **décade a été très bonne pour lui.**

En français, le terme **décade** ne représente qu'une période de dix jours. Ce terme est pratiquement inusité. Chez nous, sous l'influence de l'anglais, on a parfois tendance à utiliser **décade** pour désigner une période de dix ans. En français, le terme correct correspondant à une période de dix années est **décennie**. Certains dictionnaires acceptent **décade** comme synonyme de **décennie**. On précise, toutefois, qu'il s'agit d'un anglicisme critiqué. Il fallait donc dire : La dernière **décennie** a été très bonne pour lui.

En raison d'un décès dans sa famille, le comédien **brillait par son absence.**

Lorsqu'une personne **brille par son absence**, c'est que l'absence de cette personne ne passe pas inaperçue. Cette locution est cependant connotée dans la plupart des cas. En effet, lorsqu'on dit qu'une personne **brille par son absence**, on sous-entend généralement que cette personne aurait dû être présente et qu'elle a préféré se soustraire à ses obligations. Il est donc abusif d'employer **briller par son absence** comme simple synonyme d'**être absent**. Ici, il aurait été plus juste de dire : En raison d'un décès dans sa famille, le comédien **n'a pu être présent**.

Je trouvais que ça aurait été un peu **téteux de faire ça.**

Dans la langue familière de chez nous, on emploie parfois le substantif **téteux** comme synonyme de **niais**, d'**imbécile**, de **dadais** ou de **nigaud**. Dans d'autres contextes, toutefois, **téteux** est un adjectif qui sert à qualifier une personne obséquieuse et servile. On peut alors remplacer **téteux** par **flatteur, mielleux, onctueux, flagorneur** ou **hypocrite**.

Comme on dit en espagnol « **no problemo** »!

Les locutions **il n'y pas de problème**, **il n'y a aucun problème** et les versions abrégées **pas de problème** et **aucun problème** sont tout à fait correctes. Lorsque, par fantaisie, on utilise l'équivalent italien, portugais ou espagnol, le mot est **problema** et non **problemo** (*non c'é problema, não há problema, no hay problema*). Dans ces langues latines, certains mots venant du grec sont masculins, même s'ils se terminent par un **a**. C'est sous l'influence de l'anglais qu'on a parfois tendance à dire **no problemo**.

•

Semaine du 15 octobre au 21 octobre 2012

C'est un mot dérogoaire.

En français, l'adjectif **dérogatoire** est un terme juridique qualifiant ce qui contient ou constitue une dérogation. On parlera, par exemple, d'un **acte dérogoaire** ou d'une **règle dérogoaire**. Ici, **dérogatoire** est le calque de l'anglais *derogatory*. Il aurait mieux valu dire : C'est un mot **injurieux, blessant, offensant, insultant**, etc. Pour qualifier un commentaire, l'adjectif **désobligeant** peut également faire l'affaire.

Désert alimentaire

Ce terme de plus en plus populaire est inexact. Un **désert alimentaire**, en principe, devrait être une zone où il est absolument impossible de trouver quelque nourriture que ce soit. Toutefois, dans la langue à la mode, on appelle **désert alimentaire** une zone à faible accès aux commerces d'alimentation offrant des produits liés aux saines habitudes alimentaires. En réalité, ce terme n'est pas tout à fait juste puisqu'on peut trouver des points de vente de produits alimentaires de valeur nutritive douteuse dans un **désert alimentaire**. La notion de saine alimentation n'est pas implicite dans ce terme.

Ils nous tiennent par les couilles!

Bien qu'on la trouve dans les dictionnaires, l'expression **tenir quelqu'un par les couilles** est considérée comme très familière. Il vaut mieux dire, selon le contexte : **Ils nous prennent à la gorge**, **Ils nous mettent le couteau sous la gorge**, **Ils nous tiennent en otage** ou **Ils nous tiennent à leur merci**. On peut également dire : **Ils ont beau jeu**. Et au lieu de dire que **ça prend des couilles** pour faire quelque chose, on dira plutôt qu'**il faut du courage (de l'audace, du cran ou un certain culot)** pour faire cette chose. Il faut cependant noter que le mot **culot** appartient au registre familier et qu'il est souvent associé à l'effronterie et à l'impertinence.

iPod, iPad et iPhone

Ces trois marques de commerce de la compagnie *Apple* se prononcent généralement à l'anglaise, en l'occurrence **aï-pod**, **aï-pad** et **aï-fônn**. Les prononciations francisées

ipod, i-pad et i-fonn sont correctes, mais moins courantes. Comme ces trois noms commencent par une voyelle (en l'occurrence), l'élision de l'article s'impose. On dira donc : **L'iPod, l'iPhone et l'iPhone**.

Passez-moi l'expression, mais ça coûte un bras!

En français, pour dire qu'une chose coûte extrêmement cher, on dit que cette chose **coûte les yeux de la tête**. Dans la langue familière, on peut dire avec humour que cette chose **coûte la peau des fesses**. En revanche, la locution **coûter un bras (et une jambe)** est calquée sur l'anglais *to cost an arm and a leg*.

•

Semaine du 22 octobre au 28 octobre 2012

Cette femme aurait besoin d'un reality-check.

Selon le contexte, on peut rendre le terme anglais *reality check* par **leçon de réalisme, examen objectif** ou **mise au point réaliste**. Ici, il aurait fallu dire : Cette femme **aurait intérêt à revenir sur terre**, Cette femme **devrait cesser de se faire des illusions** ou Cette femme **devrait faire preuve de plus de réalisme**.

Ça se fait soft, sans violence.

On trouve le mot anglais *soft* dans les dictionnaires français, mais ce terme critiqué est un adjectif. On donne comme exemple : Une **ambiance soft**, un **débat soft**, un **film porno soft** (par opposition à **hard**). Ici, on a donné à l'anglicisme **soft** une valeur adverbiale. Il aurait été préférable de dire : Ça se fait **doucement (en douceur** ou **calmement)**, sans violence.

Pour moi, le Clair de lune de Debussy est un chef-d'œuvre de la musique classique.

Il n'y a pas vraiment de faute dans la phrase ci-dessus. En principe, toutefois, la **musique classique** est la musique composée à l'époque de Mozart et de Haydn, entre le baroque et le romantisme. Dans l'usage, cependant, on appelle également **musique classique** la musique des grands auteurs de la tradition musicale occidentale. Il n'est donc pas nécessairement fautif de dire que la musique de Debussy est de la musique classique. Le terme le plus générique pour désigner la musique des grands compositeurs est **grande musique**. Le terme **musique sérieuse** a le même sens, mais son emploi est plus rare. *Termium* donne de **musique sérieuse** la définition suivante : Catégorie d'œuvres musicales qui vise à produire un effet esthétique, de recherche, etc. S'oppose à la **musique légère**, qui est sans prétention.

Nous n'avions pas vu venir ce virage de 360 degrés.

Dans la phrase ci-dessus, il était question d'un politicien qui, sans prévenir, a changé d'orientation politique. Au figuré, un **virage à 180 degrés** est un changement complet de position ou d'opinion. Il fallait donc dire : Nous n'avions pas vu venir **ce virage à 180**

degrés. Évidemment, à moins que la personne ne soit complètement revenue à sa position de départ, on évitera de parler d'un **virage à 360 degrés!**

Il y avait un entrepreneur privé qui **œuvrait à l'heure de pointe.**

Le verbe **œuvrer** est généralement considéré comme littéraire. Dans la langue courante, on l'utilise parfois dans le sens de **se dévouer pour une cause par altruisme**. Dans la phrase ci-dessus, il aurait suffi de dire : Un entrepreneur privé **travaillait** à l'heure de pointe.

•

Semaine du 29 octobre au 4 novembre 2012

Ça stimule l'imaginaire.

Il ne faut pas confondre **imaginaire** et **imagination**. L'**imaginaire** est le produit de l'imagination ou le domaine de l'imagination. L'**imaginaire** est donc ce qui est imaginé. On peut parler, par exemple, de l'**imaginaire** par opposition au **réel**. L'**imagination**, en revanche, est la faculté de se représenter mentalement des **images**. Il aurait donc été plus logique de dire : Ça stimule l'**imagination**.

Là, on peut dire qu'il s'est peinturé dans un coin!

L'expression **se peinturer dans un coin** et sa variante **se peinturer dans le coin** sont des calques de l'anglais *to paint oneself in a corner*. En français, selon le contexte, on dira **se mettre dans le pétrin**, **se prendre à son propre piège** ou **se mettre dans une impasse**.

Ça peut être un turn off, comme disent certaines...

Dans la langue familière, on peut traduire le terme anglais *turn off* par **éteignoir**. Ici, selon l'intention, on aurait pu dire : Ça peut être **dissuasif** (ou **rebutant**)...

C'était un honneur pour moi qui est un grand admirateur de cet auteur...

Dans la phrase ci-dessus, le pronom relatif **qui** remplace le pronom **personnel moi**. Le verbe qui suit doit être à la première personne du singulier. Il aurait donc fallu dire : **Moi qui suis** un grand admirateur de cet auteur...

J'ai cru qu'ils allaient le linn-tcher! (prononciation)

Le verbe **lyncher** se prononce à la française, en l'occurrence **lin-ché**. La première syllabe **lyn-** se prononce comme le mot **lin**. La prononciation inspirée de l'anglais **linn-tché** est à éviter. De même, les noms dérivés **lyncheur** et **lynchage** se prononcent respectivement **lin-cheur** et **lin-chaj**.

On s'attend à ce que de nombreux vétérans assistent à la cérémonie.

Vétérans est un mot de la langue militaire désignant un soldat ayant de longs états de service. Dans la langue générale, un **vétéran** est une personne qui a une grande

expérience dans un domaine donné. Pour parler d'une personne qui a déjà défendu son pays en temps de guerre, il est toujours recommandé d'utiliser le terme **ancien combattant**. Sous l'influence de l'anglais, on donne souvent au mot **vétéran** le sens d'**ancien combattant**. On a longtemps considéré cet emploi comme abusif. En français moderne, cependant, cette acception de **vétéran** est maintenant acceptée.

•

Semaine du 5 novembre au 11 novembre 2012

Ce matin, j'avais le goût de **peser sur le snooze!**

On appelle **rappel d'alarme** la fonction d'un radio-réveil qui permet d'interrompre la sonnerie de l'alarme et de la réactiver automatiquement quelques minutes plus tard. Les anglicismes **snooze**, **bouton de snooze** et **barre de snooze** sont à éviter. Rappelons que le verbe **peser** exprime le fait d'exercer une poussée ou une pression en ayant généralement recours à la force ou en se servant de son poids. Bien que l'emploi de la locution **peser sur** ne soit pas franchement condamnable, les verbes **appuyer**, **effleurer**, **presser** et **pousser** sont plus pertinents. Ici, on aurait pu dire : Ce matin, j'avais le goût d'**appuyer sur le rappel d'alarme!**

Opérer et en opération

On peut opérer une personne malade et on peut opérer un changement ou une transformation, mais on ne peut pas **opérer** une entreprise ni un commerce. Dans la langue des affaires, **opérer** est considéré comme un anglicisme lorsqu'il est utilisé dans le sens des verbes **administrer** ou **exploiter**. En outre, la locution **en opération** est un calque de l'anglais. En parlant d'une entreprise, il est plus juste d'utiliser les locutions **en activité** ou **en exploitation**. Dans certains contextes, la locution **en service** est également correcte.

La parité vient à un prix en ce qui concerne notre **dollar**.

On ne peut pas vraiment parler de la parité de notre dollar dans l'absolu. En effet, le concept de parité est comparatif et il faut au moins deux éléments pour établir une comparaison. En outre, la locution **venir à un prix** est un calque approximatif de l'expression anglaise *to come with a price*. Il aurait été préférable de reformuler la phrase et de dire : **La parité des dollars canadien et américain a un prix**. On pouvait également dire : **La parité des dollars canadien et américain a des conséquences économiques**.

Il a voulu faire preuve d'**humanisme**.

Le terme **humanisme** désigne un mouvement intellectuel qui a pour objectif d'élever la dignité de l'esprit humain par la culture littéraire classique. L'**humanisme**, c'est également la formation de l'esprit humain par la culture littéraire. L'**humanisme** n'a rien à donc voir avec la philanthropie. En revanche, l'**humanitarisme** est un amour

inconditionnel et utopique du genre humain. Ce terme est rarement employé dans la langue de tous les jours. En outre, on lui reconnaît généralement une valeur péjorative. Enfin, l'**humanité** est un sentiment de bienveillance envers tous les êtres humains. Donc, lorsqu'on manifeste de la sympathie pour ses semblables, on fait preuve d'**humanité** et non d'**humanisme**.

Il a eu droit à une généreuse prime de séparation.

On appelle **indemnité de départ** ou **indemnité de cessation d'emploi** la compensation en argent que les entreprises versent parfois aux employés qu'elles mettent à pied ou qu'elles obligent à prendre une retraite anticipée. Le terme **prime de séparation** est considéré comme un anglicisme.

•

Semaine du 12 novembre au 18 novembre 2012

C'est un très bon film, incidemment.

Il est assez rare qu'on ait à utiliser l'adverbe **incidemment** dans la langue de tous les jours. **Incidemment** signifie **de façon marginale, de façon accessoire, par accident**. Par exemple, on peut dire : En parlant du déficit, le ministre a abordé **incidemment** la question de l'aide sociale. En revanche, il est incorrect de dire : **Incidemment**, j'ai bien aimé votre émission de ce matin. Il faut plutôt dire : **Au fait (à propos, soit dit en passant)**, j'ai bien aimé votre émission de ce matin. Utilisé en ce sens, **incidemment** est le calque de l'anglais *incidentally*. Ici, il aurait fallu dire : C'est un très bon film, **soit dit en passant**.

Parier, gager et miser

Parier, c'est mettre un enjeu sur un gagnant présumé à une épreuve sportive. Chez nous, on utilise encore le verbe **gager** en ce sens. Cette acception est cependant vieillie dans le reste de la francophonie. En français moderne, **gager** est un terme de la langue des finances qui signifie garantir par un gage. En revanche, il est tout à fait **correct** de dire : Je **gage** (ou je **parie**) qu'elle ne viendra pas. Enfin, **miser** est synonyme de **parier**. On peut **parier** ou **miser** une somme d'argent sur un cheval, par exemple.

C'est quelque chose qui est pris pour acquis.

Prendre pour acquis est un calque de l'anglais. L'expression consacrée est **tenir pour acquis**. Les tournures passives sans agent sont courantes en anglais. En français, par contre, la forme active est presque toujours privilégiée. Ici, il aurait mieux valu dire : C'est quelque chose **qu'on tient pour acquis**.

Il a assisté à la représentation avec sa conjointe.

La phrase ci-dessus n'est pas fautive. Disons simplement qu'en français moderne, on réserve généralement les termes **conjoint, conjointe, époux** et **épouse** à la langue

administrative. Dans la langue de tous les jours, on utilise plutôt les termes **mari** et **femme**. Il est important de noter que les mots **mari** et **femme** sont aussi polis et respectueux que leurs équivalents administratifs.

On a mis sur la glace de nombreux projets.

Mettre sur la glace est un calque de l'anglais. Pour exprimer le fait d'interrompre momentanément une activité, on peut utiliser les locutions **mettre en veilleuse**, **mettre en attente** ou **laisser de côté**.

•

Semaine du 19 novembre au 25 novembre 2012

On devrait imprimer ça sur des gaminets!

On entend encore certaines personnes utiliser le terme **gaminet** pour éviter l'anglicisme *T-shirt*. Ce terme étrange est une proposition un peu farfelue du linguiste français Jacques Cellard. Pour badiner, M. Cellard suggérait l'utilisation du terme **gaminet** pour désigner le t-shirt que porte un gamin, et **gaminette** pour désigner celui que porte une gamine. Cette proposition fantaisiste n'a pas été retenue! Le terme anglais **t-shirt** (ou **tee-shirt**) est maintenant attesté en français et on peut l'utiliser sans problème.

On a en masse le temps!

En masse et synonyme d'**en bloc**. On peut dire, par exemple : Les personnes en faveur de la décision se sont levées **en masse**. La locution **en masse** peut également signifier **en grande quantité**. Cette acception est considérée comme familière, mais tout à fait **acceptable**. On dira, par exemple : Les lettres de plainte arrivent **en masse** (en grand nombre). Chez nous, on donne parfois à la locution **en masse** la valeur de **beaucoup**. Cet emploi familier est critiqué. Dans la langue surveillée, il vaut mieux employer les adverbes **beaucoup**, **énormément**, **considérablement**, etc. Ici, on aurait dû entendre : On a **amplement** le temps!

Il est un peu disconnecté de la réalité, c'est le moins qu'on puisse dire!

Le verbe **disconnecter** est calqué sur l'anglais. En français, on dit plutôt **déconnecter**. Ce verbe, au sens propre, signifie **supprimer la connexion d'une composante dans un circuit électrique**. **Déconnecter** est synonyme de **débrancher**. L'emploi de **déconnecter** au figuré est relativement récent (fin des années 60). Dans *Le petit Robert*, on donne l'exemple suivant : Discours **déconnecté** de la réalité. Par extension, on peut également employer **déconnecter** (et **déconnecté**) en parlant d'une personne. Il fallait donc dire : Il est un peu **déconnecté** de la réalité, c'est le moins qu'on puisse dire!

Est-il encore temps pour apporter des changements?

On dit qu'**il est temps de** faire quelque chose et non qu'**il est temps pour** faire quelque chose. De même, on ne devrait pas dire qu'**il est encore temps pour** faire quelque chose. La formule consacrée est **Il est encore temps de** (suivie d'un infinitif). On aurait donc dû dire : **Est-il encore temps d'**apporter des changements? On pouvait également dire : **Est-il trop tard pour** apporter des changements?

Il a refusé de souffler dans l'ivressomètre.

Le terme **ivressomètre** n'est pas reconnu. Le test qui sert à mesurer le taux d'alcool dans le sang s'appelle **alcootest**. L'appareil servant à faire subir le test s'appelle également **alcootest**. Il ne faut pas confondre **alcootest** et **alcoomètre**. L'**alcoomètre** est un appareil qu'on utilise en laboratoire pour déterminer la teneur en alcool d'un liquide.

Nota : les termes **ivresse** et **ébriété** sont synonymes, mais ils n'appartiennent pas au même niveau de langue. **Ivresse** est le mot courant. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est que dans son sens figuré que le mot **ivresse** un terme poétique. En revanche, le terme **ébriété** relève exclusivement du style administratif et ne s'utilise que dans l'expression **en état d'ébriété**.



Semaine du 26 novembre au 2 décembre 2012

Les pierres aux reins sont plus douloureuses que celles au foie.

L'emploi du mot **Pierre** pour désigner les concrétions qui se forment dans la vésicule biliaire ou dans les reins est vieilli. De nos jours, c'est plutôt le mot **calcul** qu'on utilise pour désigner cette pénible réalité. Donc, au lieu de parler de **pierres aux reins** ou de **pierres sur les reins**, on parlera plutôt de **calculs rénaux** ou encore de **calculs urinaires**. Et, bien sûr, au lieu de dire qu'on a des **pierres au foie** ou des **pierres sur le foie**, on dira plutôt qu'on a des **calculs biliaires**. Il fallait donc dire : Les **calculs rénaux** sont plus douloureux que les **calculs biliaires**.

Hauteur de pluie, hauteur de neige, hauteur de précipitation

Les expressions **hauteur de pluie, hauteur de neige et hauteur de précipitation** appartiennent à la langue de la météorologie. Dans ce contexte, **hauteur de** est synonyme de **quantité de**. Le météorologue détermine la quantité de pluie tombée en vérifiant la hauteur de la colonne d'eau du pluviomètre. Par conséquent, la locution **hauteur de pluie** est très appropriée. Par exemple, pour indiquer qu'il est tombé 75,8 mm de pluie en novembre, on peut dire : La **hauteur de pluie** a atteint 75,8 mm en novembre. De même, pour annoncer la quantité de neige tombée dans les stations de ski, on peut dire : Voici les **hauteurs de neige** dans les principales stations de ski de la région.

C'est un décor *clean*, moins *buzy*.

En français, l'utilisation de l'adjectif anglais *clean* est très critiquée, même si on retrouve ce mot dans la plupart des dictionnaires modernes. Selon le contexte, on peut remplacer *clean* par *soigné*, *sobre*, *propre*, etc. L'adjectif *buzy*, quant à lui, est toujours un anglicisme, qu'on le prononce « bizi », « beuzé » ou « bozé ». Selon le contexte, on lui préférera les adjectifs *chargé*, *surchargé*, *lourd*, *excessif*, etc. Dans le cas qui nous intéresse, il aurait été plus correct de dire : C'est un décor *sobre*, moins *chargé*.

Dans l'est de la province et à l'est de la province

Une région qui est **dans l'est de la province** n'est pas **à l'est de la province**. Lorsqu'on parle des régions qui se trouvent **dans l'est du Québec**, par exemple, on veut parler des régions comme la Côte-Nord, la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine, qui font partie du Québec et qui se trouvent dans l'extrémité est de la province. En revanche, lorsqu'on parle des régions qui sont **à l'est du Québec**, on parle des régions des provinces de l'Atlantique qui sont à proximité du territoire québécois.

Cette pièce est un *work in progress* fascinant.

Dans la plupart des contextes, le terme anglais *work in progress* peut se traduire par *travail en cours*. Dans la langue des arts plastiques, on appelle *œuvre évolutive* une installation en constante transformation. Le terme *œuvre évolutive* est également employé dans la langue des arts de la scène pour désigner une œuvre dramatique ou un spectacle qu'on modifie au fil des représentations.

•

Semaine du 3 décembre au 9 décembre 2012

On vend des hot-dogs et des hamburgers à proximité des écoles.

Les emprunts à l'anglais *hot-dog* et *hamburger* sont répandus dans toute la francophonie et on peut les utiliser sans problème. Le terme fantaisiste *chien-chaud*, la traduction littérale de *hot dog*, est de moins en moins courant et on l'utilise généralement avec humour. Le néologisme *hambourgeois*, qu'on trouve occasionnellement sur les menus des restaurants, est correct. Bien que le mot anglais *hamburger* soit acceptable, on évitera d'employer les variantes *cheeseburger*, *chickenburger* et *fishburger*. Il vaut mieux dire *hamburger au fromage*, *hamburger au poulet* et *hamburger au poisson*.

Tout le monde était très relax.

On peut maintenant trouver l'adjectif *relax* dans la plupart des dictionnaires. Ce terme est néanmoins considéré comme un anglicisme. Bien que l'emploi de *relax* ne soit pas franchement condamnable, il est bon de savoir qu'on peut toujours utiliser les adjectifs *détendu* et *décontracté*. L'abréviation *décontract* (*décontracte*, au féminin) est également acceptable dans la langue familière.

Je l'ai rencontré **sur l'avion**.

Sous l'influence de l'anglais, on a parfois tendance à employer la préposition **sur** à mauvais escient. Dans la phrase ci-dessus, il aurait été plus logique de dire : Je l'ai rencontré **dans l'avion**... ou Je l'ai rencontré **à bord de l'avion**.

Au Japon, **une cantaloupe** peut coûter jusqu'à 60\$!

Cantaloup est un mot masculin qui rime avec **andalous** et non avec **chaloupe**! En effet, le **p** final de **cantaloup** est muet comme celui de **loup**, de **coup** et de **beaucoup**. On prononcera donc **KAN-TA-LOU** et non **kan-ta-loupp**.

J'ai **freaké** en voyant mon compte de téléphone!

Dans la plupart des contextes, on peut remplacer l'anglicisme **freaker** par le verbe **paniquer**. Dans certains cas, les verbes **s'en faire**, **s'inquiéter**, **se tracasser** ou **s'énerver** peuvent également faire l'affaire. Ici, selon l'intensité qu'on voulait exprimer, on aurait pu dire : J'ai **paniqué** en voyant mon compte de téléphone, J'ai **frémi** en voyant mon compte de téléphone ou J'ai **sursauté** en voyant mon compte de téléphone.



Semaine du 10 décembre au 16 décembre 2012

Passerez-vous la Noël en famille?

Il n'y a pas de faute dans la phrase ci-dessus. La fête religieuse est de genre masculin (c'est pourquoi on dit **Joyeux Noël!** et non **Joyeuse Noël!**). Le nom commun **noël** est aussi masculin lorsqu'il désigne une chanson de Noël. On dira, par exemple : un **noël** anglais, un **noël** d'Alsace, les fameux **noëls** de Daquin, etc. (dans ce cas, **noël** ne prend pas la majuscule). Dans le reste de la francophonie, on utilise parfois le nom commun **noël** pour désigner un cadeau qu'on offre à l'occasion de Noël. On dira, exemple : Je vous ai apporté un **petit Noël**. En fait, il n'y a que la fête familiale qui est de genre féminin. Il était donc correct de demander : Passerez-vous **la Noël** en famille? De nos jours, toutefois, on dira plus couramment : Passerez-vous **Noël** en famille?

Ivresse et ébriété

Ces deux mots sont tout à fait synonymes, mais ils n'appartiennent pas au même niveau de langage. Le mot **ivresse** est le mot courant, le mot qu'il convient d'utiliser dans la langue de tous les jours. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est que dans son sens figuré que le mot **ivresse** un terme poétique. En revanche, le mot **ébriété** relève exclusivement du style administratif et ne s'utilise guère que dans la locution **en état d'ébriété**.

Dans certaines régions, on a déjà des bancs de neige considérables.

Banc de neige est un canadianisme de bon aloi et il ne faut surtout pas se priver de l'utiliser. Un **banc**, c'est une accumulation de quelque chose. On peut, par exemple, parler d'un banc de sable, d'un banc de pierre ou d'un banc de glace (banquise). Un banc de neige

est un amas de neige accumulé naturellement ou par des activités de déneigement. Dans les autres pays francophones, on appelle **congère** ce type d'accumulation. **Congère** est un mot féminin.

Pendant la période des fêtes, il faut éviter les abus d'alcool.

Dans le mot **alcool** et ses dérivés, les deux **o** se prononcent comme un seul. On doit donc prononcer **AL-KOL**. On évitera les prononciations **al-ko-ol**, **al-ko-holet** **al-ko-wol**, etc. De même, **alcoolique** et **alcoolisé** se prononcent **AL-KO-LIK** et **AL-KO-LI-ZÉ**.

On prévoit des averse de neige pour demain.

Par définition, une **averse** est une précipitation subite et abondante, parfois violente, mais toujours de courte durée. Les termes **averse de neige** et **averse de grêle** sont tout à fait corrects. En revanche, il est généralement redondant de parler d'une **averse de pluie**. Quand il s'agit de pluie, on doit parler d'**averse** tout court, sauf dans certains cas précis. On dira, par exemple : Nous aurons des **averses de neige** demain matin, suivies d'**averses de pluie** demain après-midi.

•

Semaine du 17 décembre au 23 décembre 2012

Les immigrants illégaux ont finalement été déportés.

L'administration d'un pays peut déporter un citoyen qui présente un danger pour la sécurité de l'État. Généralement, on déporte les auteurs d'un attentat. On se souviendra des felquistes déportés à Cuba après les événements d'octobre 1970. **Déporter** est à peu près synonyme d'**exiler** et d'**expatrier**. En revanche, pour exprimer le fait de retourner dans leur pays d'origine des immigrants illégaux, le verbe **expulser** est mieux indiqué. Ici, on aurait également pu employer la forme active et dire : On a finalement **expulsé** les immigrants illégaux.

Le président a délivré un message de paix à la population.

Délivrer un message est un calque de l'anglais. En français, on délivre une personne captive ou on délivre quelqu'un d'un péril ou d'une obligation, mais on ne peut pas **délivrer un message**. Il aurait mieux valu dire : Le président a **présenté** ou **adressé** un message de paix à la population.

Elle m'a demandé : Prendriez-vous autre chose?

Les verbes du troisième groupe sont parfois difficiles à conjuguer à certains temps. Au présent du conditionnel, le verbe **prendre** devient respectivement **prendrions** et **prendriez** à la première et à la deuxième personne du pluriel.

Soyez assurés qu'y aura pas personne.

Il faut éviter les doubles négations. La particule négative **pas** ne devrait pas être utilisée en concurrence avec le pronom indéfini **personne**. En outre, l'omission du **ne** dans les négations est considérée comme familière. Il aurait été plus correct de dire : Soyez assurés qu'**il n'y aura personne**.

Il y avait 20 personnes en tout et partout.

La formulation correcte est **en tout et pour tout**. Il est important de noter que la locution **en tout et pour tout** a un sens légèrement plus fort que la locution quasi-synonyme **au total**. Ici, par exemple, on a voulu dire qu'il y avait 20 personnes **en tout et pour tout** pour vraiment insister sur le fait qu'il y avait 20 personnes et pas une de plus.

•

Semaine du 24 décembre au 30 décembre 2012

Après la bordée de neige d'hier, il faudra se méfier de la poudrerie!

Il n'y a pas de faute dans la phrase ci-dessus. **Bordée** et **poudrerie** sont de très beaux termes de chez nous. On croit que le mot **bordée** serait associé à la langue de la marine militaire. On appelait **bordée** la décharge des canons sur le bord d'un navire. Par analogie, on appelle également **bordée** la neige tombée en abondance. Le mot **poudrerie** désigne la neige poussée par des rafales. Il ne s'agit pas d'un type de précipitation. La **poudrerie**, c'est simplement la neige au sol qui se déplace.

Nota : Contrairement à ce qu'on peut lire dans certains dictionnaires européens, **poudrerie** n'est pas synonyme de **blizzard**. Le **blizzard** est une grosse tempête de neige accompagnée de vent violent et de températures très basses. Un blizzard dure au moins trois heures. On est bien loin de la petite poudrerie!

En moyenne, les gens réussissent après de quatre à cinq tentatives.

La locution **de quatre à six** est correcte, puisqu'il y a au moins un nombre entier entre **quatre** et **six**. **Quatre à six** signifie **quatre, cinq** ou **six**. En revanche, il n'y a pas de nombre entier entre **quatre** et **cinq**. Logiquement, il faut dire **quatre ou cinq** et non **de quatre à cinq** puisque les nombres **quatre** et **cinq** constituent les seules possibilités. Ici, donc, on aurait dû dire : En moyenne, les gens réussissent après **quatre ou cinq** tentatives.

Les gouvernements continuent à piger dans les poches des contribuables.

Le verbe **piger** est un synonyme familier de **comprendre**. En revanche, on **tire** un numéro au sort et on **puise dans** les poches de quelqu'un. Ici, on a évité d'employer l'anglicisme **payeur de taxe**. Rappelons qu'on appelle **contribuable** toute personne qui paie des impôts. Il aurait donc fallu dire : Les gouvernements continuent à **puiser dans** les poches des contribuables.

Il croit qu'il faut arrêter de démoniser les propriétaires d'armes à feu.

Démoniser est un calque de l'anglais. Pour exprimer le fait de faire passer une personne pour diabolique, on doit plutôt employer le verbe **diaboliser**. En français moderne, on utilise surtout ce verbe pour présenter sous un jour défavorable une personne, un groupe de personnes, une culture, un pays, etc. Il fallait donc dire : Il croit qu'il faut arrêter de **diaboliser** les propriétaires d'armes à feu.

Évidemment, le scandale a quelque peu boosté la vente du livre.

Selon le contexte, on peut remplacer l'anglicisme **booster** par les verbes **stimuler**, **énergiser**, **exciter**, **revigorer**, **tonifier**, **remonter**, **survolter**, etc. Ici, il aurait mieux valu dire : Évidemment, le scandale a quelque peu **stimulé** la vente du livre.

Source : <http://www.radio-canada.ca/radio/francaisaumicro/>